L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX: No 73, rue de Chartres, NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 19 SEPTEMBRE 1863. Entre les rues Bienville et Conti

NOUVELLE-ORLEANS;
SAMEDI MATIN, 19 SEPTEMBRE.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par E. Roger & Co—A leurs salles d'encan, rue Vieille-Levée: Chapeaux, chaussures et linge fait.

Par R. T. Montgomery—Rue du Camp No. 93, à 11 heures: Le sloop Slide Along; café, bœuf, farine, sucre liqueurs, &c.

Par le même—A onze heures, au magasin d'encan, rue du Camp, No. 93: Vieux whisky—A onze heures et demie, au même endroit: Farine.

Par D. E. Morphy—No. 112 rue de Chartres: farine.

Par le même—Au No. 47 de la rue des Magasins: Tabac Périque à chiquer—A midi, même endroit: Coton.

Par B. Turpin—95, rue de la Vieille-Levée: Farine, Amidon, sucre, &c.

Par F. Fernandez—Encoignure Chartres et St-Louis: Marchandises sèches, chaussures, mercerie et café.

Par W. P. Vincent—A 10 heures, au magasin d'encan rue de la Douane, No. 64: Marchandises sèches étrangères et du pays.

Par J. P. Boisseau—A 10 heures, dans la rue St-Charles, No. 74: Meubles et pianos—A onze heures, à son magasin d'encan, au coin des rues Magasins et Gravier: Farine, sucre, rum, eau de vie, whisky, &c.

Par F. F. Trinchard—A 10 heures, à son magasin d'encan, rue Gravier, No. 42: Café, beurre, farine, thé, tabac, liqueurs, souliers, &c.

Arrivée du steamer Morning Star.

Le steamer de la malle des Etats Unis Morning Star, capitaine J. M. Courtenay, parti de New York le 10 du courant, a passé la barre à 8 1/2 heures A M., et est arrivé en ville hier soir avec un fret et les malles.

Voici la liste de ses passagers:

Mme Wm Baker et son fils, John Rogerson J B Lewis, M Bonwill, Mme La Sorde et trois enfants, 2 demoiselles Burgess, N Barnett, Mme Wilson, G A Hall, Mlle Jennings Mlle Fish, Mme O Higgins, Mlle P Higgins, Mlle J Woods, Mlle R McManus, M le A Blatchford, Mlle Mason, A S Archer, J W Homan, W P N Hancock, D S McCarty, major Graves et sa dame, Mme Hobbins et ses deux filles, J C Parge H McCall, J N Jackson et sa dame, Mlle Miltenberger, sa suivante et 3 enfants, Mme Kulm, Mr Pinchel, G H Wilder et sa dame, major Parson et sa dame, a M Holbrook, Mme G W Palmer, Mme Henry Palmer, Mr Walkenburgh Mme M S Russell, Isaac Ho co, S D Moody, J Burns, J A Waite, colonel A G Hills, Mr Dowdug et 29 passagers d'entrepont.

Nouvelles du Nord

DE CINQ JOURS PLUS RECENTES.

Arrivée du steamer Morning Star

Le siège de Charleston.—Evacuation des batteries Gregg et Wagner.—Occupation de Chattanooga par les forces de Rosecrans.—Appel du gouverneur de la Géorgie—Les confédérés dans le Kentucky—Agitation au Kansas.—La guerre dans l'Arkansas—Nouvelles de France—La Florida à Brest.

Par l'arrivée du *Morning Star* nous avons reçu des journaux de New York jusqu'au 10 du courant au soir. Voici le détail des nouvelles dont le sommaire a déjà paru dans notre édition du soir:

Siège de Charleston.

Les dépêches suivantes sont extraites des journaux de Richmond.

"Charleston, 3 septembre.

"Rien de nouveau aujourd hui. L'ennemi se rapproche toujours de la batterie Wagner Nous n'avons pas eu de rapport du fort depuis le midi d'hier depuis trois semaines. Ce matin à deux heures, les nôtres ont tiré par méprise sur le steamer *Sumter Bradford* et ont tué plusieurs de nos soldats."

"Charleston, 5 septembre.

"Un autre bombardement, plus furieux que tous les autres, a eu lieu aujourd'hui contre les forts Wagner et Gregg de la part de la flotte et des batteries de terre de l'ennemi

"La canonnade a duré toute la journée. Un monitor tire à présent sur le fort Moultrie. Un assaut contre le fort Wagner n'est pas improbable pour ce soir Pas de nouvelle attaque depuis hier contre Sumter. Sur 71 521 projectiles qui ont été lancés contre lui, 2,495 ont frappé les murs extérieurs, 2 130 sont entrés dans le fort Le pavillon a été abattu 14 fois. G... ordres pour en... les soldats de s'exposer, il n'y a eu que peu de pertes.

Charleston, 6 septembre, 9 h. 1/2 du matin.

"Le bombardement des batteries Wagner et Gregg est incessant depuis 52 heures. Le tonnerre de l'artillerie est effroyable.

"Hier soir l'ennemi a débarqué près de la pointe Cummings dans des bateaux plats et a assailli la batterie Gregg. L'assaut a été repoussé. pas de détails."

Charleston.

Fort Monroe, 9 septembre.

L'*Enquirer* de Richmond, du 8 septembre, publie la dépêche suivante:

"Charleston, 7 septembre.

"L'île Morris a été évacuée hier après midi L'ennemi avait fait avancer ses sapeurs jusqu'aux fossés de Wagner, et il était impossible de conserver cette position. Beauregard a ordonné son évacuation, qui a eu lieu à midi L'ennemi occupe Cummings Point, en pleine vue de la ville. La canonnade est très vive en ce moment, entre nos batteries sur l'île Sullivan, le fort Moultrie et les monitors."

Occupation de Chattanooga.

Cincinnati, 9 septembre.

Des dépêches annoncent que la division Crittenden, de l'armée du général Rosecrans, a occupé aujourd'hui Chattanooga sans opposition, l'ennemi ayant évacué cette place hier, pour se diriger vers le Sud.

Virginie.

Sir John's Run, sur le chemin de fer de Baltimore-Ohio, 8 septembre.

Nos forces à Bath (Virginie), composées de deux compagnies de cavalerie pennsylvanienne, ont été attaquées ce matin à 3 heures par un détachement de séparatistes, diversement évalué de 50 à 250 hommes.

Les confédérés étaient parvenus à tromper la surveillance de quelques uns de nos piquets. Le colonel D. M. Strather, du 3e de la cavalerie virginienne, qui se trouvait à Bath, annonce que nos forces ont résisté à l'attaque avec beaucoup de courage et ont repoussé l'ennemi. Un détachement est immédiatement parti à sa poursuite; avec quel résultat, c'est ce qu'on ne sait pas encore.

Harper's Ferry, 7 septembre.

Imboden, à la tête de 1,200 hommes, a attaqué avant-hier le major Stephens à Moorefield, comté de Hardy Stephens, qui avait 300 hommes environ, a opéré sa retraite sans perte, dans la vallée de Cumberland.

Les Confédérés dans le Kentucky.

Louisville, 7 septembre.

Une dépêche télégraphique adressée au *Journal* sous la date du 6, porte ce qui suit:

"Les séparatistes Hamilton et Hughes sont entrés dans le comté de Columbia avec 500 hommes Hawthorne, avec une bande de 200 à 300 hommes, se trouve à huit milles de Glasgow.

Le *Journal* est d'avis que ces chiffres sont exagérés.

Tennessee et Géorgie.

Toutes les dépêches suivantes sont extraites des journaux du Sud:

"Chattanooga, 6 septembre.

"L'ennemi a été signalé toute la nuit au pont à Waldon, mais il n'y a rien de nouveau à noter dans nos environs immédiats. Rosecrans semble immobile.

"Le journal de Knoxville, le *Register*, s'est transporté à Cleveland."

"Chattanooga, 5 septembre.

"Quoique les armées soient bien près l'une de l'autre, rien n'indique un conflit prochain Notre artillerie du ferry de Driver a tiré ce matin sur l'ennemi, pour s'assurer de la force de sa position et de ses batteries. La réplique a été prompte, et pendant une demi heure, il y a eu un duel d'artillerie très vif, qui n'a fait de mal à personne. Le moral et la santé de l'armée sont excellents. Pas de nouvelles de Buckner."

Atlanta, 5 septembre.

"Le colonel Morrison, du 1er de la cavalerie géorgienne, a repoussé l'ennemi au défilé de Diamond, dans la nuit du 3 courant. La brigade est au sud de la rivière Tennessee. Les yankees ont bombardé Loudon le 2 et ont tué deux femmes. Le pont a été brûlé, pour empêcher l'ennemi de passer."

"On a annoncé hier matin que Knoxville avait été évacué lundi, et occupé le jour suivant par l'ennemi. Si le fait est vrai, il faut croire à un mouvement stratégique, car l'occupation permanente de Knoxville par les yankees nous serait funeste. Nous ne pouvons y croire. On attend de nouveaux avis avec anxiété."

Atlanta, 5 septembre au soir.

"Le gouverneur Brown a lancé une proclamation pour inviter les réserves de l'Etat à se tenir prêtes à marcher au premier moment. Les hommes doivent se pourvoir eux-mêmes de rations jusqu'au lieu du rendez-vous et pour un jour de plus.

"Les dames de l'association de l'hôpital d'Atlanta ont donné à dîner aujourd'hui à 1000 soldats de Vicksburg.

"Il arrive ici journellement des nègres du Tennessee, qui craignent de tomber aux mains des Yankees et d'être enrôlés de force par eux."

Les Indiens à l'œuvre.

Chicago, 7 septembre.

Une dépêche de Saint-Paul (Minnesota) annonce qu'un bateau plat qui descendait le Missouri, a été attaqué par les Indiens.

Vingt-cinq personnes qui se trouvaient à bord ont été massacrées.

La révolte du 33me du New-Jersey.

Newark, 8 septembre.

Le 33e régiment de New-Jersey se trouvait hier au moment de l'embarquement, par suite des ordres reçus. Ayant été assemblé toute l'après midi des moyens de transport, plusieurs des hommes se ... Trois furent tués par la garde, ce qui fait, en tout, deux hommes qui étaient parvenus à s'esquiver ayant déjà été tués par la garde dans la matinée.

Six membres du régiment ont donc été tués depuis lundi soir, moment auquel les soldats ont commencé à se mutiner. En outre, quatre ont été blessés.

Les officiers craignent que les désordres ne se renouvellent, et l'autorité militaire a fait désarmer le régiment.

Kansas.

St-Louis, 8 septembre.

Une dépêche particulière adressée au *Democrat*, en date d'hier, annonce que l'agitation qui règne au Kansas depuis le massacre de Lawrence a fait place à la ferme détermination de venger ce forfait. Il paraît que le général Schofield n'inspire ni confiance ni respect.

Il y a quelques jours, le général Lane et M. C. A. Wilder envoyèrent au Président un télégramme disant que l'incapacité du général Schofield était déplorable, et qu'à moins qu'on ne fît immédiatement un changement, en donnant son poste à un autre, il y avait à craindre un conflit entre le peuple et la troupe.

La réponse du Président n'indique pas la conduite qu'il compte tenir. Un nouvel ordre du général Schofield n'a fait qu'aigrir le sentiment populaire. Un meeting convoqué pour demain à Paolo sera probablement le plus nombreux qui se sera jamais réuni dans l'Etat. Les hommes s'y rendent de tous les points du pays, en voiture, avec des armes et des provisions. Ils n'entreront pas dans le Missouri si les soldats montrent quelque disposition à repousser les rebelles des districts infestés.

Quantrell est à 30 milles de Kansas City, avec des forces qui vont en augmentant. Les deux cent mille dollars en numéraire enlevés à Lawrence lui ont servi à porter le chiffre de ses recrues de 200 à 1,200.

A Leavenworth, Wyandotte, Paolo, etc, les citoyens sont sous les armes, et des patrouilles parcourent la nuit toutes les rues. On n'a plus confiance dans la troupe.

Le lieutenant gouverneur Osborne présidera probablement le meeting de Paolo. Un programme du caractère le plus radical a été adopté. On demandera le remplacement de Schofield et d'Ewing; on fera cause commune avec les émancipationistes du Missouri, et un comité sera nommé pour accompagner à Washington le comité de cet Etat.

Le peuple du Kansas n'aura de repos que quand le général Schofield aura été remplacé par un homme qui, au lieu d'être loué par une faction et condamné par l'autre, méritera les éloges de tous les citoyens loyaux, et sera craint par les rebelles.

Sud Ouest.

Tandis que les journaux de l'Ouest revendiquent une victoire remportée sur Price par le général Steele, dans l'Arkansas, en se fondant sur le récit d'un déserteur, les journaux du Sud attribuent l'avantage à leur parti. L'*Appeal* d'Atlanta se dit possesseur d'une dépêche de Senatobia, d'après laquelle Price a complètement battu les fédéraux à quinze milles au-dessous de Little Rock

Une correspondance du 28 août adressée à la *Tribune* de Chicago dit que le général fédéral Blunt a traversé la rivière Arkansas le 23 à fort Gibson, à la poursuite des troupes confédérées de Steele et de Cooper. Il les a suivis jusqu'à Perryville, où il a détruit une grande quantité de fournitures d'armée. Les Confédérés ont refusé la bataille et se sont retirés, croit-on, jusqu'à la Rivière Rouge. Leurs forces se composaient de 9000 hommes sous Cabell, Cooper et Stand Waitie, et étaient commandées en chef par Steele.

Une autre correspondance adressée de Vicksburg le 2 septembre à la *Tribune* de Chicago, rend compte de l'expédition du général fédéral Stevenson, dans le Nord-Ouest de la Louisiane. Il est allé sur le bayou Bœuf et la rivière Ouachita et a visité la ville de Monroe. On a brûlé à son approche 3,000 balles de coton. Les habitants n'ont pas paru de coton cette année. L'expédition a trouvé quelques camps vides mais pas d'ennemis.

Dernières nouvelles.

Nous trouvons dans l'édition du *Commercial Advertiser* du 10 au soir les dépêches qui suivent:

OCCUPATION DE CHATTANOOGA.

Bragg en pleine retraite.

Cincinnati, 10 sept—Une dépêche spéciale de Trenton, Géorgie, du 9, porte:

A midi, aujourd hui, le général Crittenden a pris paisiblement possession de Chattanooga; le général Wood a été nommé commandant de la place

Le gros de l'infanterie rebelle est parti hier matin de Chattanooga, et la cavalerie est restée jusqu'à ce matin. Le quartier général de l'expédition sera sans doute à Chattanooga demain.

Les rebelles se retirent rapidement, mais nos combinaisons sont telles qu'ils auront de la peine à échapper avec toutes leurs forces. Ils coupent les arbres pour barrer les routes et obstruer les chemins dans les montagnes. Notre avant garde menace la route d'Etat de la Géorgie, qui est la ligne de retraite suivie par les rebelles.

ARKANSAS.

Combat au Bayou Métairie.

Cincinnati, 10 septembre—Une dépêche datée du 29 août de la colline Duval, dit que le général Davidson a marché sur les ouvrages rebelles au bayou Métairie le 24, et qu'après un engagement de une heure et quart, il a réussi à chasser les rebelles de leurs retranchements.

Le combat a eu lieu avec l'artillerie et les tirailleurs qui étaient abrités. Les rebelles avaient 3 000 hommes et trois pièces d'artillerie Ils ont retraité de l'autre côté de la rivière, en brûlant le pont derrière eux et ils ont pris une forte position dans les bois, d'où leurs tirailleurs peuvent tuer quiconque s'approche de l'autre rive. On ne peut traverser le bayou sans un pont de bateau. Le général Steele (fédéral) doit se mettre en marche dans la matinée.

LE FLORIDA A BREST.

On lit dans l'*Océan* de Brest du 26 août:

"La corvette mixte américaine confédérée *Florida* est entrée en rade dimanche matin, sous le commandement de M Maffit, capitaine de frégate.

"Ce navire est monté par 128 hommes d'équipage. A bord se trouvent 24 passagers civils américains.

"Le *Florida* est parti des Bermudes le 17 juillet dernier, elle a fait escale à Cork, Irlande, le 17 août.

"Les 24 passagers ont été débarqués avant hier soir, abandonnés à eux mêmes sur la voie publique. M le consul américain ayant été instruit de ces circonstances, s'est aussitôt mis en mesure d'assurer à ces marins le logement et la nourriture jusqu'à ce qu'il ait été statué sur leur sort.

"Vingt trois de ces hommes sont des Américains du Nord; ils proviennent d'un navire fédéral de 1,900 tonneaux, capturé et incendié non loin des côtes d'Angleterre par la *Florida*; le vingt-quatrième passager est un pilote anglais qui se trouvait à bord du navire capturé, et a-t-on dit, de l'entrer dans un port d'Angleterre.

"La *Florida*, à laquelle la libre pratique a été accordée dans l'après-midi, a quelques avaries dans sa machine et a besoin de charbon."

CAPTURES DE DEUX NAVIRES DE NEW YORK.

Les navires Constitution et City of Bath pris par la Georgia.

Voici le rapport du capitaine Wellster, du navire Constitution, capturé par le corsaire Georgia:

Le 25 juin, à 6 heures du matin, en vue de l'île de la Trinité, par 20° 31' de lat. s. et 29° 16' de long o., nous vîmes un steamer avec le pavillon anglais, près des côtes Je hissai le pavillon américain et je continuai ma course à toute voile. Le steamer se porta directement sur nous; à 7 heures, il tira un coup de canon sans boulet.

Je n'y fis aucune attention et je continuai ma course A 8 heures le steamer nous envoya deux boulets qui ne nous atteignirent pas. A 9 heures, le steamer ayant gagné sur nous, je jugeai à propos de baisser pavillon. Dans l'intervalle, le navire étranger avait mis le drapeau confédéré à la place du drapeau anglais. Il nous envoya un bateau avec quelques hommes armés et un lieutenant qui monta à bord, demanda nos papiers et m'ordonna de me rendre sur le steamer.

"Le commandant, capitaine Maury, après avoir examiné mes papiers, me dit qu'il considérait mon navire de bonne prise et nous comme prisonniers et nous ordonna de jeter l'ancre sous le vent de l'île.

Ayant mouillé vers quatre heures du soir, le steamer se tint près de nous et l'équipage de prise commença ses recherches. Il prit toutes les armes, les chronomètres, quadrants, sextants, cartes, livres de navigation et même nos couteaux et nos rasoirs.

Le 26, on commença à enlever une partie de la cargaison fort précieuse pour le Georgia, car cette cargaison se composait de charbon.

Le 28, le steamer captura le *City of Bath*, expédié de Callao pour Anvers, ayant une cargaison française Une rançon de $20,000 fut réglée. Nous fumes mis à bord de ce navire. Notre provision d'eau manquant, nous touchâmes à Pernambuco, où nos hommes furent remis au consul américain.

Je restai avec ma famille, le premier et les officiers subalternes et 14 hommes d'équipage à bord du *City of Bath*. le consul n'ayant voulu rien faire pour nous. Quand nous étions dans la rade de Pernambuco nous vîmes le steamer fédéral *Vanderbilt* et lui fîmes des signaux. Il nous envoya un bateau aux hommes duquel nous racontâmes les mouvements du *Georgia* et leur indiquâmes les moyens de le prendre, car il se cachait derrière l'île et ne pouvait être aperçu qu'à une distance de quatre à cinq milles.

Le 17 août, par lat. 32 30 et par 40 20 de long, nous rencontrâmes la barque la tenne *Emma*, capitaine Causes, qui nous prit amicalement à son bord et nous ramena à N York

Le *Constitution* avait été expédiée de New York pour Shanghai avec une cargaison de 986 tonneaux de charbon et appartenait à Napier et Walsford de cette ville C'était un navire de 1432 tonneaux et de première classe. Le *City of Bath* était un beau bâtiment de 736 tonneaux, construit en 1858.

NOUVELLES PAR LA VOIE DE L'OUEST.—Par l'arrivée d'un bateau à vapeur de Vicksburg nous avons reçu des journaux de Memphis, de St-Louis et de Chicago jusqu'au 11 courant. Le journal de Memphis du 11 contient la correspondance échangée en décembre dernier entre Fernando Wood et le président Lincoln à propos de la paix. Nous en publions le texte dans notre partie anglaise.

PENDAISON DES NEGRES

Qui avaient assassiné la famille Beckham.

[Correspondance du *Republican*.]

Columbus, Ky, 4 septembre.

Trois nègres, jugés par la commission militaire pour le massacre de la famille Beckham, ont été pendus aujourd'hui

On avait élevé de bonne heure, ce matin, un échafaudage sur la colline au-dessous du fort Quimby, qui était entouré par le 2me régiment d'artillerie du Tennessee, par des détachements de nègres—le 14me de l'Iowa et le 31me du Wisconsin. Une grande foule était accourue. On y voyait beaucoup de femmes. On suppose que deux mille personnes étaient présentes à l'exécution.

Vers onze heures et demie, le 16me de Réguliers arriva avec les prisonniers, assis sur des cercueils, dans un wagon, avec leurs bras liés. Leurs noms étaient: Lewis Stevenson, Wm Ray et James Webb. Ils montèrent sur la plate-forme avec l'assistance d'un chapelain nègre.

Des prières furent dites, des cordes furent ajustées, les maréchaux descendirent de la plate-forme, touchèrent la trape et trois hommes se balancèrent dans le vide.

Pendant qu'on faisait les préparatifs, les criminels ont été impassibles et n'ont fait aucune démonstration. L'un succomba instantanément, mais les deux autres se débattirent pendant quelques minutes. Demi heure après l'exécution, ils furent emportés et enterrés dans le cimetière des nègres. Sept autres contrebandes sont en prison à attendre leur sentence. On ne sait pas encore ce qu'on en fera.

UN AUTRE HORRIBLE MASSACRE COMMIS PAR DES NEGRES.

[*St-Louis Republican* du 8.]

Nous relatons les faits suivants que nous tenons d'une autorité incontestable bien qu'ils soient incroyables dans ce siècle de civilisation chrétienne. Nous reproduisons les mots même du correspondant:

Dans la nuit de mardi, 25 du courant, une troupe de 38 soldats nègres, a massacré de sang-froid neuf paisibles citoyens. Voici les détails tels qu'ils ont été donnés par M. L. M. Gwin, planteur qui réside à Brunswick Point, Mississippi:

Ces nègres se portèrent sur la plantation Hill vers onze heures du soir et arrêtèrent M. Sims et M. Hill. Ils les emmenèrent avec eux à l'habitation de M. Fore où ils arrivèrent au lever du soleil. Ils les saisirent et partirent avec eux pour aller à Deer Creek A quelque distance au dessus de l'habitation Fore ils firent placer les prisonniers sur un côté de la route. Quand M. Fore vit qu'on allait faire feu sur eux, il s'élança dans un champ de cannes sauvages et au même instant les nègres tirèrent sur les prisonniers.

M Sims et M Hill tombèrent morts; M Fore fut atteint à l'épaule Les nègres remontèrent le creek jusqu'à l'habitation Clark et le tuèrent dans sa maison. Ils furent ensuite chez M. Johnson et le tuèrent en présence de sa femme Ils tirèrent ensuite sur M Chaney et regagnèrent le Creek Le nègre qui conduisait la troupe recommanda que rien ne fût enlevé d'aucun endroit.

M. Fore, très souffrant, parvint à gagner la rivière. Un nègre de la plantation rapporta ce qui était arrivé après l'évasion de M Fore.

Les femmes des victimes sont chez elles sans protection Quatre autres habitants ont été massacrés par la même bande avant qu'elle fût arrivée à l'habitation Hill Je n'ai pas appris leurs noms Tous les nègres étaient en plein uniforme, armés avec des mousquets et avaient des pistolets à la ceinture

Deer Creek est dans le comté Issaquena, Mississippi. Ce cours d'eau se jette dans l'Yazoo à Haines Bluff.

FRANCE.

Nous lisons dans la correspondance parisienne du *Courrier des Etats-Unis*:

Avant de partir pour Biarritz, l'empereur recevra, dit-on, en audience particulière le marquis de Montholon, qui paraît définitivement destiné à remplacer à Mexico M. Dubois de Saligny, rappelé en France "pour y remplir, dit un journal semi-officiel, une mission relative au Mexique qu'il connaît à fond." Le départ de M. de Montholon aurait lieu vers le 15 octobre, et il aurait pour successeur à New York M. Gauldrée Boileau, présentement consul de France à Québec.

Une lettre de Brest du 24 août annonce que, la veille, la corvette confédérée *Atlanta*, ayant des avaries dans sa machine, avait mouillé sur rade pour s'y faire réparer La corvette n'avait pas salué, parce qu'elle avait été prévenue que l'administration ne pourrait reconnaître son pavillon, et elle a été mise en quarantaine d'observation, par défaut de patente.

Les journaux anglais d'avant hier publiaient une adresse du comité de la société d'émancipation, demandant à lord John Russell d'intervenir immédiatement pour empêcher la sortie de la rivière Mersey d'un ... D'après la lettre du comité "deux puissants navires en fer, ... à vapeur, qui ont été en construction dans la Mersey sous la direction des constructeurs de l'*Alabama*, sont maintenant presque prêts à prendre la mer; ces navires sont équipés et armés de pointes d'acier et de tours et sont destinés à commettre des actes d'hostilités contre le gouvernement des Etats-Unis."

Le *Daily News* et le *Globe* sont toutefois en désaccord complet sur la conduite à suivre par le gouvernement anglais. Le premier de ces journaux insiste pour que le départ du navire suspect soit arrêté, "et que l'Angleterre accomplisse ... devoir envers ... Le second prétend, au contraire, que les affirmations de la société ne sont pas de nature à autoriser un séquestre provisoire du bâtiment dénoncé, et qu'elles ont le tort d'être trop tardives, s'il est vrai que le prétendu corsaire devait partir le lendemain, c'est-à-dire au moment où la lettre du comité arriverait en Ecosse, où se trouve lord John Russell. Le *Globe* demande donc que l'on suive les formalités légales. Mais avant qu'une enquête fût terminée, il y aurait longtemps que les Confédérés auraient faussé compagnie aux conseillers judiciaires de la couronne.

Nouvelles du Mexique.

Nous trouvons dans les journaux anglais des avis de Vera-Cruz du 1er août, qui malgré leur date arriérée contiennent quelques faits nouveaux pour nous En voici le résumé:

"Un corps de l'armée française marche sur San Luis Potosi, où Juarez s'est retiré avec 15,000 hommes qu'il a ramassés.

"Miramon est rentré sur le territoire mexicain avec quelques milliers d'aventuriers qu'il a ramassés au Texas. L'assassinat du général mexicain Llave par ses soldats est pleinement confirmé. Doblado a été l'objet d'une tentative semblable, qui a échoué.

"De nombreuses adhésions en faveur de l'empire arrivent de tous côtés, mais toutes les populations voudraient un prince français pour empereur.

"La frégate *Montezuma* a échoué à Minatitlan. L'équipage a été sauvé; on espère sauver sa machine."

Un arrivage de la Havane à New York apporte les avis suivants du Mexique:

L'occupation de Tampico par nos troupes est confirmée. L'expédition, sous les ordres du vice-amiral Bosse, comprenait sept vapeurs, avec 1,000 hommes d'infanterie, 70 de cavalerie et 150 volontaires de la légion étrangère. C'est le 11 août, après une courte résistance, que la ville et le fort ont été occupés.

Le général Doblado a levé $400,000, et, avec 4,000 hommes, s'est dirigé vers l'ouest dans l'espoir de recevoir des armes et des recrues de Californie.

On supposait qu'il ne serait pas fait de résistance à l'occupation de l'Etat de Guanajuato par nos troupes.

Le général Ortega fortifiait activement Guadalajara

A Mexico, le général Forey a lancé plusieurs nouveaux décrets.

Les forces françaises ont quitté Mineral del Monte et Pachuca le 15 et sont arrivées à Jucalcingo le 18 Après une courte escarmouche, la place a été évacuée par les partisans de Juarez qui se sont dirigés vers Acapulco.

LA POLITIQUE DES ETATS UNIS A L'EGARD DU MEXIQUE.

Nous trouvons l'article suivant dans le *Courrier des Etats Unis* du 10 courant:

Des rumeurs auxquelles leur multiplicité donne un certain caractère d'importance apparente, prêtent au gouvernement de Washington une attitude de nature à faire craindre les complications les plus graves dans la question mexicaine. Le langage de quelques journaux ajoute encore à l'émotion produite par ces bruits, dont l'écho a eu même le pouvoir de troubler l'opinion européenne.

Nous sommes en mesure d'affirmer que ces vaines alarmes ont pour unique fondement les inventions ou les conjectures de nouvellistes à sensation. Le cabinet fédéral a pu ne pas voir d'un œil entièrement satisfait ce qui se passe à Mexico, et écrire en ce sens à son représentant à Paris; mais la dépêche de M. Seward à ce sujet n'a aucunement le caractère d'une protestation. Quant au traité d'alliance offensive et défensive contre la France, entre les Etats-Unis et la Russie, il n'en a, bien entendu, jamais été question ailleurs que dans les colonnes du *Herald*.

Le seul fait qui ait consistance est l'intention où l'on est à Washington de prendre prochainement position sur les bords du Rio Grande. Le corps d'armée chargé de cette mission remplirait un triple but, en commençant l'occupation du Texas, en arrêtant le commerce que les Etats Confédérés font par cette frontière, et en suivant de près les événements dont la région mexicaine limitrophe va devenir le théâtre. Mais dans aucun cas ce rôle d'observation ne se rattache à une pensée d'immixtion quelconque dans les événements du Mexique.

Le programme de M. Seward dans la question mexicaine se résume en deux mots: abstention quant aux faits, réserves pour l'avenir quant aux doctrines que les Etats-Unis considèrent comme des principes. Ce programme a été adopté par M. Lincoln et par le reste du cabinet, et il est en effet le seul possible dans les circonstances actuelles. On aurait donc tort de s'émouvoir de rumeurs oiseuses ou des déclamations calculées de quelques journaux.

CHRONIQUE LOCALE.

VOL—Wm Evans, déclaré coupable du vol du cheval d'un sergent, a été condamné à trois mois de prison.

ACCUSATION—Pierre Rougies est accusé d'avoir donné des informations à l'ennemi. La Cour a fixé l'interrogatoire au 29 du courant, afin qu'il ait le temps de préparer sa défense.

ARRESTATION—Wm Sullivan, qui s'était soustrait à la justice, a été arrêté, hier, après une lutte acharnée, par l'officier Evans. C'est un déserteur de profession; il a servi dans le 26e rég. du Massachusetts et le 21 de la Louisiane. Le tribunal l'a envoyé sur l'île aux Vaisseaux, les menottes aux mains.

EN MAUVAIS ETAT—Le caporal Galway annonce que le pont de l'angle des rues Dorgenois et St-Philippe est en mauvais état et qu'il y a danger à passer dessus.

EDITION D'HIER SOIR.

Nouvelles du Nord

DE DEUX JOURS PLUS RECENTES.

Arrivée du steamer transport St. Mary

OPERATIONS DEVANT CHARLESTON.

Marche du général Burnside sur Knoxville.

COMBAT A LOUDON.

Nouvelles d'Europe.

Départ prochain des béliers confédérés.

LA GUERRE AU JAPON.

Bombardement des forts de Kanagawa.

Par l'arrivée du transport *St-Mary*, de Philadelphie, nous avons reçu des journaux de cette ville jusqu'au 8 courant. Nous résumons les nouvelles qu'ils contiennent.

Le siège de Charleston.

Le steamer New Jersey a apporté à New-York des nouvelles de Charleston jusqu'au 3. Le 1er, il y a eu un engagement général entre la flotte cuirassée et les forts Wagner, Sumter et Moultrie; il a duré toute la nuit et les forts ont beaucoup souffert.

Le capitaine de la flotte, Oscar C. Badger, a eu la jambe cassée par l'explosion d'une bombe, et on craint qu'il ne faille l'amputer.

Le fort Sumter est une masse de ruines et ne répond plus au feu. Le 3, quatre monitors ont pris position devant le fort Sumter pour une nouvelle attaque. Les batteries de terre tirent continuellement, nuit et jour. On n'a pas repris le bombardement de la ville, mais on construit de nouvelles batteries qui ouvriront le feu en temps opportun. Le département de la marine a reçu des nouvelles de Charleston jusqu'au 4. Les opérations continuent.

Occupation de Knoxville.

Washington, 9 sept—On a reçu ici des avis officiels du général Burnside jusqu'au 4 ou au 5 qui annoncent qu'une partie de sa cavalerie est arrivée à Knoxville, tandis que d'autres corps étaient à Morristown et Loudon, au nord-est et au sud-ouest de Knoxville.

Une autre dépêche de la même date dit:

On annonce que quand Burnside est arrivé devant Kingston l'ennemi a retraité. A cet endroit un corps de cavalerie, envoyé de l'armée de Rosecrans qui est à 80 milles au Sud devant Chattanooga, a rejoint les forces de Burnside. Celui-ci a poussé ses colonnes sur Loudon, où un vif engagement a eu lieu, mais l'ennemi a été défait avec de fortes pertes. Le général Burnside n'a éprouvé qu'une faible résistance avant d'occuper Knoxville.

Nouvelles diverses.

St-Louis, 6 sept—Le général Schofield a télégraphié au lieutenant-gouverneur Hall, de Kansas City que le peuple du Kansas va envahir le Missouri.

Chicago, 7 sept—Le steamer *Sunbeam* a fait naufrage le 28 août sur le lac Supérieur; tous ceux qui étaient à bord ont péri, sauf l'homme qui était au gouvernail, et qui s'est attaché à une épave et est venu échouer à Portage au bout de 30 heures. Les passagers et l'équipage s'étaient jetés dans les embarcations, mais ils ont dû périr dans la tourmente.

Le correspondant du *Ledger* écrit de New York que l'or était ferme et en hausse le 6; le coton était plus ferme à 69 à 70 cts. Le sterling tout à 146 1/2 à 147 1/2

Une dépêche de San Francisco du 5 dit que la majorité de Low, candidat républicain au poste de gouverneur sera de 20 000 voix.

Nouvelles d'Europe.

Arrivée du steamer City of New-York.

New-York, 6 sept—Le *City of New-York* est arrivé ici ce matin. ses nouvelles vont jusqu'au 26 du mois dernier pour Liverpool et jusqu'au 27 pour Queenstown.

Le *City of Cork* est arrivé le 24 en Angleterre.

Le bruit court qu'un navire de guerre rebelle est en réparation dans le chantier de marine ...

D'après le correspondant parisien du *Globe* de Londres le bruit circule que l'on construit tranquillement dans les ports de France, pour les rebelles, des navires sur le modèle de l'*Alabama*. Il fait également allusion au canard d'après lequel M. Mercier aurait reçu l'ordre de protester contre la reconnaissance du gouvernement de Juarez à Washington.

Un ... d'émancipation a adressé ... un mémoire dans lequel ... le départ de deux ... aux rebelles ... de l'Alabama et qui ... Mersey. ... "rams" devait partir ... reçu par le Florida ... Le comité ajoute ... achevé sur la Clyde ... gouvernement ... prompte ... exécution vigoureuse de la loi, ... actes hostiles envers un gouvernement ... Le *Daily News* appuie le ... également l'intervention du gouvernement.

M. Seward, ... réponse à la Conférence anti-esclavagiste de Manchester, dit que les arguments de la Conférence sont pour le président une nouvelle raison d'écraser la rébellion. Il n'y a rien de nouveau relativement aux questions mexicaine et polonaise.

Dernières nouvelles par la voie de Queenstown.

Londres, 27 août—Le bruit court que M. Dayton a reçu l'ordre de protester contre les actes des Français au Mexique—Les nouvelles d'Europe n'ont pas d'importance.

Le *Herald* de Londres croit que la nouvelle de l'armement immédiat des nègres par le Sud est prématurée.

La frégate confédérée *Atlanta* (?) qui était venue se faire réparer, n'ayant pas de bulletin de santé, a dû aller en quarantaine.

AUTRES NOUVELLES.

Un steamer qu'on suppose être le *Florida*, descendait le chenal, à la hauteur de Queenstown, le 23 août; on croit qu'il y attendait des navires américains.

On dit que M. Slidell a eu de longues entrevues avec M. Drouyn de Lhuys le 20 et le 21 courant.

La Société Centrale, formée dans le but d'amener la reconnaissance du Sud, a lancé un manifeste qui demande l'intervention et la médiation dans l'intérêt de tous.

Le bruit court, dit le *Daily News*, qu'il n'y a pas le moindre doute quant à l'acceptation du prince Maximilien et qu'il est question d'un emprunt pour faire fonctionner le nouveau gouvernement et acquitter les dettes.

Les notes des trois puissances ont été remises au prince Gortschakoff qui n'y a pas encore répondu. On dit à Paris qu'il ne pourrait que la Russie se contentât d'accuser réception.

La conférence des souverains allemands siège toujours à Francfort. La rumeur d'après laquelle le plan de l'Autriche aurait soulevé des objections importantes est controuvée. Il y a acheminement vers une entente. La Prusse se tient tout à fait à l'écart.

Garibaldi est entièrement rétabli.

NOUVELLES ENCORE PLUS RECENTES.

Cap Race, 5 septembre—Le steamer SCOTIA, parti le 29 de Liverpool, a touché le 30 à Queenstown et est arrivé ici cette après-midi.

Le *Constitutionnel* de Paris publie un article signé J. Rae dans lequel celui-ci proteste contre l'opposition élevée par les Etats-Unis à l'établissement d'un gouvernement fort au Mexique.

Le navire *Anglo-Saxon* a été incendié, le 21 août, par le *Florida*, à 30 milles au sud-est de Kensale. Selon une version, le *Florida* aurait débarqué à Brest l'équipage de l'*Anglo Saxon*; selon une autre, il l'aurait débarqué à Kensale.

Le *Daily News* de Londres engage le gouvernement à saisir les navires qui se construisent en Angleterre pour les Confédérés. Le *London Star* dit que ces navires devraient être retenus dans les ports anglais jusqu'à ce qu'un arrêt définitif soit rendu dans l'affaire de l'*Alexandra*.

Le *Liverpool Post* mentionne le bruit que l'*Alabama* est entré à Cherbourg et le *Florida* à Brest. On écrit de Francfort que le consul américain de cette ville continue à arborer le drapeau mexicain à côté de celui des Etats Unis

Selon le *Courrier du Dimanche*, la note annexée à la dépêche du gouvernement français à la Russie, déclare que les trois puissances ont le droit de demander l'exécution des traités vis-à-vis de la Pologne.

La note autrichienne fait observer que l'influence étrangère n'explique pas seule l'insurrection de la Pologne; ce pays serait tranquille si la Russie avait rempli ses engagements.

L'Autriche croit que la Russie devrait accepter une conférence de huit puissances.

Le correspondant parisien du *Daily News* de Londres a exprimé l'opinion que la protestation des Etats-Unis au sujet des affaires du Mexique serait soumise au gouvernement français au commencement de septembre.

Le roi des Belges a engagé l'archiduc Maximilien à demander, avant d'accepter le trône du Mexique, les garanties les plus complètes au sujet du maintien du nouvel Empire.

Nouvelles du Japon.

San Francisco 6 sept— On a des nouvelles du Japon jusqu'au 29 juillet.

La frégate anglaise *Medusa*, en allant de Nagasaki à Kanagawa par le détroit a été attaquée le 15 juillet par les forts et les navires qui avaient tiré sur le navire américain *Pembroke*. Elle a reçu 24 boulets, a eu 4 tués et 6 blessés et a reçu de fortes avaries.

Le 29 juillet la frégate des Etats Unis Wyoming est arrivée à Kanagawa pour punir les Daimios dont les forts avaient tiré sur le Pembroke. Elle a fait sauter le steamer japonais Saucefield, a fait taire tous les forts du voisinage et a laissé le steamer japonais Lencek en train de couler. Le Wyoming a reçu 20 boulets et a eu 5 hommes tués et 6 blessés; il a jugé prudent alors d'aller à Kanagawa.

Le 24 juillet, l'amiral Jerez est revenu à Kanagawa avec la frégate anglaise Semiramis. Le steamer anglais Credia a reçu le feu des batteries japonaises qui ont été bombardées pendant trois heures. On a débarqué 153 soldats anglais qui ont détruit les forts, les batteries et le village, ont encloué les canons et fait sauter la poudrière.

Les japonais, après avoir été chassés des forts par le bombardement, n'ont fait qu'une faible résistance, en tirant de derrière les arbres et les rochers. On dit que 2000 japonais descendaient vers les navires anglais, mais on ne croit pas qu'ils passent à portée des canons.

Nouvelles par le Morning Star.

Dépêches du Picayune.

New York, 10 septembre.—Les batteries Wagner et Gregg ont été évacuées le 6 du courant. Les Confédérés ont encloué leurs canons. L'évacuation de Sumter a été demandée de nouveau et refusée.

Rosecrans a occupé Chattanooga sans opposition La marche en Georgie a commencé.

Rien de nouveau de la Virginie.

La convention démocratique de New York s'est rassemblée hier. Le gouverneur Seymour a chaudement conseillé un système de conciliation à l'égard du Sud, et a regardé la politique de la guerre comme entièrement nuisible.

Les biens confisqués des hommes du Sud ont été vendus hier à Washington à un cinquième de leur valeur actuelle.

Le département de la marine a acheté le "Peterhoff" qui sera employé comme transport.

Le général McClellan a été mis sur la liste de retraite avec solde. Le juge Cadwallader de Philadelphie a déclaré que l'acte de conscription était constitutionnel.

Les arrestations militaires continuent à Baltimore.

Le croiseur *Georgia* a détruit le navire *Constitutionnel* de New-York et aussi le *City of Bath*.

Or à 131 1/4—Coton, 70—Sterling 44.

Probabilité d'un autre mouvement rebelle.

[*N. Y. Herald* du 5 septembre.]

Les affaires vont lentement à Charleston, comme on devait s'y attendre. Si nous regardons comme certaine la chûte de cette ville, nous croyons aussi qu'elle tiendra quelques semaines de plus. Nous avons à battre en brèche des défenses préparées depuis deux années; nous sommes arrivés à un point où l'ennemi mettra sa plus grande force à résister; nous devons être patients. L'histoire fait ainsi une halte dans le Tennessee. Rosecrans opère dans un pays difficile et Burnside doit l'appuyer dans une région qui n'est pas moins difficile. Mais pendant que le pays attend avec patience et confiance de glorieux exploits à Chattanooga et à Charleston, que faut-il faire ailleurs et que devons nous prévoir?

Les apparences pour le moment, et l'histoire du passé l'indique assez, sont que nous aurons un autre mouvement en avant des forces considérables de Lee par la Virginie Les rebelles sont dans une telle situation qu'ils doivent chercher à en sortir en se livrant à des efforts désespérés, pour peu qu'ils y voient une chance de succès.

Ainsi, quelques opérations actives sont absolument nécessaires pour l'armée que commande le général Lee. Autrement, on ne pourrait la conserver. La nature et la disposition des hommes qui la composent exigent de l'activité; il faut qu'ils combattent pour qu'on puisse les tenir ensemble; s'ils sont condamnés à l'oisiveté ils se disperseront. Mais les événements de l'été dernier ont montré que lorsque l'armée unioniste du Potomac était dans de bonnes mains, l'armée rebelle ne pouvait se mesurer avec elle, fût elle même supérieure en nombre. Les rebelles alors masseront des forces encore plus considérables et ils peuvent le faire. Supposons que devant Rosecrans et Burnside les rebelles ne laissent qu'une force suffisante pour masquer le grand mouvement stratégique; supposons qu'ils réduisent le nombre d'hommes à Charleston au minimum nécessaire pour faire jouer les batteries des fortifications et qu'ils concentrent dans la Virginie tous les soldats dont ils peuvent disposer dans la Confédération; les quelques points peu importants qu'ils pourraient perdre seraient plus que balancés par un grand succès.

Par ce moyen, le gouvernement rebelle pourrait faire mouvoir 150,000 hommes en Virginie. Nous pouvons nous imaginer de quelle manière Lee, éclairé par l'expérience des deux premières invasions, les conduirait. Ce ne serait plus une aventure en Pennsylvanie pour faire soulever le Nord contre le "despote", ni même une campagne sentimentale en faveur du Maryland. ce serait une marche hardie et rapide pour s'emparer des villes de Baltimore et de Washington, afin que le gouvernement rebelle puisse dater de la capitale fédérale et répondre ainsi aux burlesques spéculations de la presse britannique en juillet dernier. Cela donnerait une certaine satisfaction à l'esprit du Sud, qui ne demande rien moins que des représailles, et si le mouvement réussissait, il retarderait le dénouement de la lutte au moins d'une année.

Et tout ce que nous aurions à opposer à cette grande marche des rebelles serait une force de milice de la Pennsylvanie. Dans ces six ou huit semaines qui vont suivre, nous aurons un temps magnifique pour des opérations actives, et ce sera la saison des grands événements.

Métamorphose d'un corsaire.

Il y a quelques jours, l'*Etta*, petit bateau à vapeur d'un genre remorqueur, arrivait à New York, venant de Nassau (Bermudes), avec un chargement d'ananas pour compte d'une maison de cette ville. Peu après son arrivée le bruit se répandit que l'*Etta* n'était autre qu'un ancien corsaire confédéré qui sous le nom de la *Retribution* avait causé à la marine fédérale de grands dommages, en brûlant plusieurs navires marchands richement chargés. En conséquence, l'attorney du district lança un mandat de saisie contre le navire suspect. Voici sur quoi on se fonde pour expliquer ces soupçons et cette saisie. L'*Etta* avait été d'abord un remorqueur employé au service du port de New York. Acheté ensuite par le gouvernement, il fut envoyé dans la Caroline du Sud, où il tomba entre les mains des rebelles. Ceux ci l'équipèrent en contre-canonnière avec le nom de *Retribution* et le mirent à la piste des navires marchands américains. Après quelques mois de campagne, on reconnut que la *Retribution* était incapable de tenir la mer, et elle fut vendue à Nassau par les agents rebelles. Ce serait à la suite de cette vente que le navire ... commerce, serait venu à New York pour y offrir aux gourmets une pleine cargaison de savoureux ananas. On soupçonne la vente en question de n'avoir été que fictive, et les propriétaires devront convaincre la justice fédérale de leur loyauté au gouvernement avant qu'il soit donné main levée de la saisie.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR DE POLICE— *Vendredi matin*—Juge Atocha—Un homme de haute taille a été condamné à quinze piastres d'amende pour avoir brisé des verres dans un café

Mary Devine et deux autres Maries brillaient, comme trois grosses étoiles dans le firmament, au milieu d'un essaim de beautés surannées et autres. Un watchman au visage rébarbatif et à la moustache retroussée, disait qu'elles s'étaient battues et que, de l'avis du voisinage, elles étaient une "nuisance"—mot qui embrasse une foule de choses, comme l'inévitable et embarrassant "disorderly house". Les trois Maries n'ont pas pu se délivrer du moindre petit speech en leur faveur. Elles sont en ce moment au workhouse.

"Ils ont troublé la paix", s'écriait un zélé policeman en désignant du doigt, avec une majestueuse sévérité, Mr et Mme Gill dont l'aspect n'était certes pas celui de perturbateurs. Un autre gardien de la paix publique, moins impétueux mais plus juste dans l'accomplissement de ses devoirs, a déclaré que son collègue, cédant à un sentiment de haine et de malveillance, avait assailli les accusés sans motif. Le magistrat a ordonné leur mise en liberté.

Un soldat qui avait saisi au collet et retenait un autre soldat, dans la rue, tandis que ces compagnons cherchaient à alléger ses poches, a été condamné à deux mois de détention à la prison militaire. Il perdra en outre un mois de paie.

Joséphine Louise, négresse dont un watchman a eu à se plaindre sous le rapport d'obéissance passive au représentant de l'autorité, a été envoyée au workhouse pour trente jours.

Le juge a sévèrement réprimandé un sergent qui, sous prétexte de nettoyer son pistolet, l'avait déchargé dans le ruisseau.

Thom. Brennan, accusé d'avoir blessé un nègre, a été requis de fournir un cautionnement de mille piastres, autrement il restera en prison en attendant l'interrogatoire.

AVIS.

Il a été volé au soussigné le samedi 12 du présent mois, entre 10 et 11 heures du matin, sur la rivière Atchafalaya, 3 milles en bas de Brashear City, un portefeuille contenant $112 50 en monnaie courante, et les billets ci-après décrits:

Un billet de $645, tiré par le Dr J. A. Rhodes, à l'ordre de Jean Baptiste Baraty, daté du mois de juin 1862 et payable au 1er mars 1863;

Un billet de $495, tiré par Valsin Rentrop, au même ordre, de la même date et payable à la même époque;

Un billet de $30 30, tiré par Margaret Chesnut au mois de juillet 1862 et payable le 1er janvier 1863, à l'ordre ...—et divers autres papiers.

Avis est par les présentes donné de ne pas négocier les susdits billets, attendu que le paiement en sera arrêté aussitôt que les circonstances le permettront.

Nouvelle-Orléans, 18 juin 1863.
19—p—3f JEAN BAPTISTE BARATY.

AVIS.

GROCERIES. A céder, pour cause de départ, une bonne épicerie située à l'encoignure Derbigny et Bayou, No. 230. Pour renseignements, s'adresser ... 19 sept—3

F. MINARD, BOTTIER DE PARIS,
Rue Royale No 16, [Ancienne Poste], ENTRE CANAL ET DOUANE,
18 sept—1m NOUVELLE-ORLEANS

Maisons à Louer.

Le haut des deux maisons Nos. 27 et 31, rue Bienville, convenable pour résidence, offices, etc.
A louer par HENRI VALETON & Co., 19 sept 27, 29 et 31, rue Bienville.

Liqueurs!

CINQUANTE caisses absinthe "Ed. Pernod", "Nolly" et Sauvejol et Brunston"; 30 caisses kirsch, 30 caisses vermouth; 100 caisses cassis, punch au rhum, ratafia, eau-de-noix, Grande Chartreuse, Raspail, etc; 150 paniers véritable Guignolet "d'Angers", Curaçao, marasquin, anisette, peppermint, bitters, liqueurs assorties, etc., etc.
En magasin et à vendre par HENRY VALETON & Co. 19sept 27, 29 et 31, rue Bienville.

Etiquettes! Etiquettes!

UN grand assortiment d'étiquettes communes et riches pour cognac, vins rouges, vins blancs, fruits, liqueurs, etc.
A vendre par HENRY VALETON & Co. 19sept 27, 29 et 31, rue Bienville.

Essences!

UNE caisse d'essences d'absinthe, d'anis, de noyaux et d'amandes, à vendre à bas prix par HENRY VALETON & Co. 19sept 27, 29 et 31, rue Bienville.

Restaurant St-Louis

Tenu par HENRI BARTHE, Rue St-Louis, No 77, entre Royale et Bourbon. Chambres garnies pour habitants. Salons pour noces et repas de famille. Pension à la semaine, à la quinzaine et au mois à des prix modérés. 29juill—3m

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.
REVUE DE LA SEMAINE.

Vendredi 18 septembre, 5 heures P. M.

COTON—La demande animée s'est maintenue à une hausse, dans la semaine qui vient de s'écouler. Les transactions ont atteint le chiffre de 1200 balles—tout ce qui avait été mis sur le marché. Les ventes se sont partagées comme suit: samedi 93 balles dont 38 de low middling, à l'amiable, à 54 1/2 et 12 de middling à 58 1/2. A l'encan, 4 balles de repacked à 33 1/2, 13 dito à 45 1/2, 1 d'ordinaire à 46 1/2, 4 dito à 44 1/2, 11 dito à 47, 1 balle d'échantillon à 48 1/2 et 2 balles strictement middling de la vieille récolte à 59 1/2, 1 do do de la nouvelle récolte à 65 1/2—comptant, en billets du Trésor, droit non payé. Lundi, à l'encan, 26 balles dont 9 de bon ordinaire à 48cts et 3 de reboxed à 50 1/2, comptant en monnaie courante, le taux de revenu de 1/2 non payé et 20 balles de low middling à 54 1/2, 16 dito à 54, 40 dito bon ordinaire à 50 1/2, 27 dito à 44, 20 dito légèrement avarié à 48 1/2, 74 do do à 50 1/2, 28 do do low middling à 53 1/2, 14 do do strictement middling à 59 et 5 d'avariés et de défalcés à 31cts, comptant, en billets du Trésor, l'acheteur payant 4cts pour l'importation et 1/2 et pour le revenu intérieur. Ce lot a été vendu sans aucune garantie—Mardi, 457 balles dont 9 de low middling, à l'amiable, le droit de 1/2 ct non payé, à 58cts en monnaie courante. A l'encan, 2 balles de ramassé à 21 1/2, 100 do à 26 1/2, 52 do à 23 1/2, 1 d'ordinaire repacked à 35 1/2, 6 de repacked à 44, 24 de middling à 61, 2 do nankin à 61 1/2, 100 de low middling à 62, 40 do à 63 1/2, 40 de à 62 1/2, 2 do à 63 et 18 do à 63 1/2, comptant, en billets du Trésor, le droit de 1/2 ct non payé. Mercredi, 9 balles de middling, à l'amiable, 6 cts et 3 de ramassé à 25cts en billets du Trésor droit non payé et un lot de coton mouillé et détérioré, à l'encan, à 10 1/2 cts la livre. Jeudi, 3 balles de repacked, à l'amiable à 51cts 1 do middling à 60cts, 35 de strictement low middling à 62cts, et 7 de fair à 70cts, en billets du Trésor.—Aujourd'hui, 100 balles de middling, à l'amiable, le droit de 1/2 cts non payé, à 63, en billets du Trésor. A l'encan, 49 balles dont 3 de repacked à 43 cts, 11 do à 46, 6 d'échantillons à 56, 3 de strictement middling à 68 1/2, 1 d'ordinaire à 51 cts, 3 de ramassé à 21 1/2 et 1 de coton en graines à 4 1/2, en billets du Trésor, droit non payé, 4 de country repacked, libre de droit, à 52 1/2 cts.

SUCRE—Cet article a encore été recherché, bien que les transactions aient été arrêtées par l'absence de moyens de transport dans l'Ouest et au Nord. Les ventes se sont de 1800 boucauts, à des prix fermes. Fair à good fair, 10 1/4 à 10 1/2 et 10 3/4; fully fair à prime nouveau, 11 et fair à fully fair vieux 11 à 11 3/4 cts—11 1/4 à la clôture. Il s'est vendu également 500 boucauts sur plantation, à 9cts le good fair. Aujourd'hui, au débarcadère et en magasin, 300 boucauts, en plusieurs lots à 11 3/4 cts le good fair à fully fair.

MELASSE—Ventes d'aujourd'hui, 100 barils à 30 l'ordinaire. Ventes de la semaine, 1800 barils à 25 à 33 1/2 l'inférieure et l'ordinaire et 33 à 35cts la bonne qualité à prime.

FARINE—Aucune transaction importante aujourd'hui—Ventes de la semaine, annoncées, 3000 barils première main, à $8 50 à $9 50 la superfine de bonne qualité et choix, $9 85 le low extra. Les marques de choix pour familles ont rapporté $12 le baril.

MAIS—Il s'est vendu, dans la semaine, 3600 sacs à $1 25 à $1 30 le jaune et $1 30 à $1 40 le blanc.

AVOINE—Faible stock Les ventes de la semaine sont de 2000 sacs à 85 à 93 et 95 à $1 le boisseau—$1 à la clôture.

FOIN—De petites ventes de prime à $55 le tonneau.

SON—Très faible approvisionnement. L'article s'est vendu $2 25cts à $2 50cts les cent livres dans la semaine.

PORC—Un lot de 300 barils de mess a été vendu, il y a quelques jours, à $14 50 le baril.

FROMAGE—Le fromage anglais Dairy imitation a rapporté 17cts la livre.

CORDE—Il y a eu des ventes, au commencement de la semaine, à 8 à 9 cents la livre. On demande, depuis lors, 10cts.

POMMES DE TERRE—Au débarcadère, $4 50 et $5 le baril.

POMMES—Ventes à $5 à $6 le baril au débarcadère.

OIGNONS—$6 le baril, au débarcadère.

—Ventes à l'encan aujourd'hui 5 barriques épaules à 5 1/4 à 9cts, 25 canistres graisse à 12 1/2 à 13cts, 12 pipes brandy à $1 45 et 5 demi caisses tabac à chiquer à 40cts la livre.

—Ventes à l'encan jusqu'à jeudi, inclusivement—700 rames papier-enveloppe à 23, 35, 45 et 50cts la rame selon la grandeur, 42 caisses tabac à chiquer à 24 1/2 à 65cts, 60 caisses amidon à 6 à 6 1/2 cts, 300 barils biscuits pilote 2c 1/4, 6 barils huile de graines de coton à 7 1/2 à 75cts. 1 baril huile de graine à 85cts, 40 boucauts plats côtés à 5 à 5 1/2, 40 barils farine $3 à $8 54, 20 fromages beurre à 25 à 29c, 19 cans saindoux à 13cts, 1 1/2, 60 grosses tabac à chiquer à $5, 14 barils whisky à $1 ... à $1 20, 1 demi barils do à $1 40, 6 tierçons jambons à 6cts, 21 demi caisses tabac à 24 à 24 1/2, 41 sacs café Rio à 30 à 32 1/2, 30 barillets cloux à $5 50, 17 caisses savon de Castille à 12cts, 7 caisses tabac à 16 à 18 1/2, 25 caisses huile d'olive à $2 25, 10 barriques épaules à 6 à 6 1/2, 8 pipes brandy à $1 10 à $1 30, 250 sacs maïs endommagé à $1 05, 1 barrique plats côtés désossés à 7cts et 8 barils bœuf endommagé à $1 25 à $1 30.

Reçu dans le courant de la semaine dernière, 322 balles coton, 270 caisses tabac, 5 boucauts do, 800 barils porc, 92 dito graisse, 2463 do bœuf, 481 barriques, 35 ceries et 37 caisses bacon, 1080 barils farine, 10 barils whisky, 1354 barils de beurre, 1321 caisses fromage, 3226 barils pommes de terre, 219 barils fèves, 81 boucauts et 188 barils sucre, 140 barils mélasse, 13194 sacs avoine, 6 tierçons graines de lin, 1315 balles foin, 5345 sacs maïs, 28 barils do, 5 barils farine de maïs, 10 barils huile de graines, 25 rouleaux chanvre, 253 barils pommes, ... barils oignons, 436 peaux, 797 barils oignons, 20 paquets peaux, 35 ... savon, 130 barils porc, 37 balles mousse, 50 barils vinaigre, 11 barillets cornichons, et 246 sacs riz.

—Exporté 1922 balles coton, 133 boucauts tabac, 1412 boucauts sucre, 260 barils mélasse, 334 barils farine, 2500 muids, 313 barils ... 2 balles mousse, 24 barils raisins, 52 boucauts bouteilles vides, 35 barriques, 3623 sacs sel 45 caisses vin, 100 barils goudron et $14,578 en espèces.

—Arrivés 1 barque, 2 bricks, 15 goëlettes, 4 steamships, 17 steamboats.

Expédié 5 steamships, 3 navires, 3 barques, 6 bricks, 2 goëlettes et 3 steamboats.

—Le fleuve a baissé de 3 pouces dans la semaine; il est actuellement à 13 pieds 6 pouces au-dessous de la marque des hautes eaux.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 18 septembre 1863.

Le mouvement a été beaucoup moins considérable, aujourd'hui dans les cercles financiers. Les espèces ont été calmes et les cours plus faciles. Il ne s'est vendu que de petites sommes en or à 30 à 31 1/2, suivant la monnaie courante. L'argent est à 29 à 31. Les billets du Trésor sont offerts à 3/4 pour cent de prime sur la monnaie courante de la ville.

Les traites à vue sur New York ont été un peu recherchées à pair à 3/4 pour cent de prime pour les billets du Trésor et pair à 1 3/4 pour la monnaie courante de la ville. Une des banques demande le pair, ... pour cent de prime pour leurs propres billets et une autre 3/4 pour cent de prime pour les billets du Trésor. Les billets de la Banque des Citoyens sont à 1/2 à 3/4 pour cent de prime sur la monnaie courante de la ville. Il n'y a pas eu dans le change étranger de mouvement qui soit digne de remarque. Sterling 145 à 150; francs $3 ... à 3 75. Rien dans les actions ou dans les bons—... de la Compagnie du Gaz ... à $119, ... 1/2 Billets de la Banque de la Louisiane 65 cts; Banque des Marchands 45 à 47; Banque du Crescent City, 60 cts à la piastre.

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Jefferson City, 19 septembre 1863.

Arrivé pendant la semaine—334 bœufs, 45 cochons, 440 moutons, 171 veaux, 84 vaches. Vendu, 493 bœufs, 45 cochons, 431 moutons, 157 veaux, 82 vaches. A vendre, 18 bœufs, 47 veaux et 7 vaches.

Bœuf,	1re qualité, par livre, net,	23 cents.
"	2e " "	20
"	3e " "	18
Veaux,	1re qualité, "	25 à 30
"	2e " "	20 à 25
Cochons,	"	10 à 12
Moutons,	suivant la qualité, par tête,	$6 à 10
Vaches à lait,	par tête	$75 à 100

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans

Pas d'expédition à la Douane hier.

ARRIVES HIER

Steamship de la malle des E U Morning Star, Courtenay, New York.
Steamship transport des E U St Mary, Barstow, New York.
Barque Almena, Swan, New York
Brick E H H Fitler, Holmes, Philadelphie.
Goëlette Eclipse, Jourdan, Pointe à la Hache.
Goëlette Bird, Grinnaldi, Pointe à la Hache.
Steamboat Any One, Taylor, Donaldsonville.
Steamboat Atlantic, McDougal, Vicksburg.
Steamboat Theodile, Aubert, Pointe à la Hache.

Montant le fleuve.

Barque Mustang, Clemens, New York.
Brick John Sherwell, Smith, New York.

PRODUITS REÇUS.

De Donaldsonville.—Par le steamboat Any-One —74 balles coton, J S Burbanks —52 barils mélasse, J B Turne—2 boucauts et 5 barils sucre, V Alme.

De Pointe à la Hache —Par le steamboat Theodile—98 sacs riz. 12 sacs marchandises, à ordre.

ATTENTION

Nous appelons l'attention des boulangers et du commerce sur la vente à l'encan de farine, amidon, sucre, etc, par Bernard Turpin, encanteur, qui doit avoir lieu aujourd'hui à 10 heures et demie, au magasin No 95 rue de la Vieille Levée.

M. R. Scott, encanteur, vend des groceries, des provisions du whisky et de l'eau-de-vie, ce matin à dix heures, au No 54 de la rue des Magasins.

M. D. E. Morphy, encanteur appelle l'attention du public sur les différentes ventes qu'il fait aujourd'hui—Voir aux annonces.

Mr. J. P. Boisseau, encanteur, vend aujourd'hui, samedi, 19 du courant—A 10 heures, dans la rue St-Charles, No 74 meubles et pianos—A 11 heures, à son magasin d'encan, au coin des rues Magasins et Gravier, groceries, provisions et liqueurs.

M. R. T Montgomery, encanteur, vend, aujourd'hui, samedi, 19 du courant: A onze heures, au magasin d'encan, rue du Camp, No 93, le sloop "Slide Along", au complet; farine, café, sucre, vieux whisky et des groceries—A onze heures et demie, au même endroit, 337 barils farine—A onze heures, à l'ancien magasin d'encan, rue du Camp, No. 87, beaux meubles, pianos, tableaux, verrerie, porcelaine, &c. Pour les détails, voir aux annonces.

M. F. F. Trinchard, encanteur, vend du café, du beurre, de la farine, du tabac, des liqueurs, des souliers, ce matin, à 10 heures, à son magasin d'encan, rue Gravier, No 42.

THEATRE D'ORLEANS.

DIMANCHE, 27 septembre 1863.

Représentation extraordinaire

Pour les débuts de MLLE ALINE ***, Agée de 14 ans.

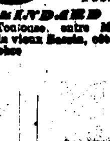
Pour les détails de la représentation, voir les programmes. 17 sept—4

Le système Sangrado.—Lorsque le docteur Sangrado s'apercevait que ses malades étaient faibles, il leur donnait du gruau à l'eau; lorsqu'ils devenaient plus faibles, il les saignait et les bourrait de calomel et de jalap. Gil Blas nous dit que les malheureux expiraient invariablement. Bien des personnes ont été tuées de la même manière de nos jours, mais le monde a fini par découvrir que dans les cas de faiblesse et de désorganisation prématurée, l'AMER DE HOSTETTER est la véritable liqueur fortifiante; qu'il donne des forces, il régularise et purifie. C'est une incomparable préparation pour les maladies auxquelles les femmes sont sujettes à cause de leur organisation. Dans les cas d'hystérie et d'hypocondrie, l'effet de l'Amer est magique; il en est de même lorsqu'il y a chez le malade une tendance à la paralysie En un mot, l'AMER DE HOSTETTER prolonge l'existence.

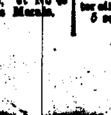
AGENTS:
J. WRIGHT & Co, rue de Chartres, No 11
E. J. HART & Co, rue Tchoupitoulas, No 77 et 79,
G. THEURER, au-dessous du marché français,
J. MORGAN, HALL & Co, rue de la Commune, No 20,
G. N. MORRISON & Co, rue des Magasins, No 13,
JOHN T. MOORE & Co, rue Poydras, Nos 7 et 9,
JOSEPH MAILLOT, rue Grossman, No 11,
SCOVIL & MEAD, rue de Chartres, No 111.
THOMPSON & BARNES, 23 et 25 rue Commune.
15sept—6

Demande de pensionnaires.

ON désire, dans une famille, française, deux ou trois pensionnaires.
S'adresser rue St Louis, No 55. 15 sept—30f



EXTRAIT DE CAFÉ, Vermicelli et Macaroni Fabriqués par LEINDAERD & NORMAN, 22, rue Toulouse, entre Marais et Trémé, et No 46 en face du vieux Bassin, côté supérieur, près Marais. 30 octobre



POUR NEW YORK.

Départ, MARDI, 22 du courant, à 9 heures du matin.

POUR NEW YORK—Le beau steamer MORNING STAR, commandant J. M. Courtenay, quittera son wharf en face de la Place Jackson, avec les malles des Etats-Unis Pour fret ou passage (commodements incomparables) s'adresser à ELLIOT & McKEEVER, Rue Natchez No 33. 18sept

POUR NEW-YORK, directement.

Départ, SAMEDI, 26 du courant, à 8 heures du matin.

POUR NEW-YORK—Le steamer favori GEO. WASHINGTON, fin voilier, commandant E V. Gager, partira avec les malles des Etats-Unis, de son wharf, au pied de la rue Toulouse. Pour fret ou passage, s'adresser à A. MOULTON, Rue Natchez, No 31. 18 sept

POUR TAMPICO. (LIGNE REGULIERE.)

La goëlette fine voilière, chevillée en cuivre, HENRY TRAVERS, capitaine Ive, partira prochainement pour Tampico. Pour fret ou passage, s'adresser à F. CLAVEL & CO., 77, rue des Magasins. 4 sept

POUR LA HAVANE.

La belle goëlette AMARANTHE, fine voilière, capitaine Dawes, prend un chargement pour la Havane et partira sous peu. Pour reste de fret ou passage, s'adresser à JOSEPH KELLEY, rue Gravier, No 88. 28aout

AU BON TON, SALON PARISIEN POUR LA BARBE ET LA COUPE DES CHEVEUX.

V. DUBOIS, 58, rue Royale, entre Bienville et Conti,
—Ci-devant 45, rue Bienville—

A L'HONNEUR d'informer ses clients et amis ainsi que le public, qu'il vient de faire réparer son salon dans un genre nouveau, et il sollicite le patronage de tous ceux qui voudront bien l'honorer de leur confiance. Rien ne sera négligé pour les satisfaire. De bons ouvriers seront constamment employés dans son établissement, et vu la dureté du temps, le prix de la coupe des cheveux est réduit à 25 cents, barbe 10 cents et shampooing 25 cents. Teinture perfectionnée employée pour les cheveux et la barbe à des prix réduits.

Un bon ouvrier est demandé. 18sept—1m

80 cents à la piastre, POUR LES BILLETS DE LA BANQUE DE LA LOUISIANE.

LES BILLETS DE LA BANQUE DE LA LOUISIANE seront pris à raison de 80 cents à la piastre, en paiement des machines à coudre de Grover & Baker. Il ne sera rien demandé d'extra pour les machines. Le prix sera le même que quand nous vendions pour de l'or avant la guerre.

Dépôt, rue St Charles, No 61, au coin de la rue de l'Union. 17 sept—

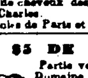
CHARLES TROUILLY, Rue Royale, No 100, entre Conti et St. Louis.

SPECIALITÉ pour PERRUQUES, TOUPETS, BANDEAUX, BRAIDS, FRISETTES, &c., le tout fait sur commande.

Salon spécial pour la coiffure des dames et la coupe de cheveux des enfants. Leçons de coiffure par Mme Charles.

Articles de Paris et parfumerie française. 16sept—1m

$5 DE RECOMPENSE.



Partie vendredi, 11 du courant, de la rue Dumaine, une JUMENT blanche, ayant la crinière coupée. La personne qui la ramènera à Joseph Hestin, rue Dumaine, près de la machine de dessèchement, recevra la susdite récompense. 17 sep—3f

Maison à louer.

A LOUER, à partir du 1er octobre prochain,—la maison à deux étages avec attique, située au coin des rues Bourbon et Quartier. Il y a des installations de gaz dans toutes les parties de la maison et une seconde cour derrière la cuisine.

S'adresser No 64, rue Bienville. 16 sept—1m

J. Levois & Co. ENCOIGNURE CANAL ET BOURBON,

VIENNENT de recevoir par les steamers Evening Star, Geo. Cromwell et Columbia, un assortiment complet de MARCHANDISES AMERICAINES.

Indiennes imprimées, nouveautés,
Mollettons blancs et écrus,
Flannelles blanches et couleurs assorties,
Flannelles d'opéra, unies et fantaisie,
Cotons blancs, 3/4, 7/8 et 4/4,
Cotons écrus, 3/4, 7/8 et 4/4,
Denims, étoffes rayées,
Etoffes à carreaux, coutil ...
&c.

Un très grand choix de marchandises FRANÇAISES et ANGLAISES.

Mozambiques unies et imprimées,
Do rayées et à carreaux,
Mousselines laines, unies et imprimées,
Mérinos noirs et couleurs assorties,
Popelines soie en toutes couleurs,
Bombazine noire, Tamise noire,
Challie noir, Etamine noire,
Cachemire noir, Mousseline laine noire,
Soieries noires, un très grand assortiment,
Toiles d'Irlande et de Courtrai,
Bas anglais pour dames et enfants,
Mouchoirs batiste, ombrelles, &c.
14 sept—6

AVIS.

LE public est prévenu de ne point négocier le reçu ... de C. T. Huft contre P. A. Legoaster, en vertu d'un jugement rendu en la Cinquième Cour de District de la dite Cour, portant le No 14 870, au dossier de la dite Cour, attendu qu'indépendamment des moyens de fait et de droit M. Legoaster a des réclamations à y opposer.

22aout—et 19sep N P. DUMAS

Avis—Perdu ou égaré.

LE public est prévenu de ne point négocier ou recevoir le billet ci après décrit, qui a été perdu ou égaré—Un billet de $139 51, daté Nlle-Orléans, 17 octobre 1861, souscrit par Edward Cochran à ... ordre ... et garanti par hypothèque, devant A. Mazureau, notaire public, le 17 octobre 1861.

17sep—4f en 10j GEORGE HEATION

AVIS.

LES soussignés ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils ont ouvert un magasin dans la rue Gravier No 36, et reçoivent en ce moment un fort lot de tabac de choix du Connecticut, pour capes et tripes.

Cigares de la Havane et du pays, tabacs à fumer et à chiquer, des meilleures marques, qu'ils offrent aux fabricants et aux marchands aux plus bas prix du marché.

LICHTENSTEIN BROS, rue Gravier No 36. 17 sep—1m

A VENDRE,

2500 sacs SEL.
40 rouleaux TOILE D'EMBALLAGE de l'Inde,
3/4 vin d'OPORTO, S. REIG.
8 1/4 et octaves MADERE, GROUSSET,
30 futailles COGNAC, Rasteau, de preuve.
60 futailles COGNAC de la célèbre marque C. C. C. EXTRA CAHUSAC.

Aug. COUTURIÉ, Successeur de PLASSAN, Rue Vieille Levée No 42. 5 sep—1m

CHANGE

A VUE OU A TERME, sur
Paris, Bordeaux, Toulouse, Marseille, Nantes, Rouen, Havre, Nancy, Lyon, Mulhouse, Amiens, Strasbourg, Metz, Nîmes, Reims, St Etienne, St Quentin, Valenciennes, Tarbes, Pau, La Rochelle, Angoulême, Agen, Périgueux, Brest, Orléans.

A vendre par C. CAVAROC & Co, 116, rue Royale. 20 aout—1m

Aux Fabricants de Cigares.

En débarquement du brick T. D. Wagner, et en magasin.

VINGT CAISSES TABAC SEED LEAF DU CONNECTICUT de différents grades et de vieille récolte, choisi expressément pour ce marché, avec le plus grand soin et sous la surveillance d'un de nos associés. Dix caisses de la même qualité sont attendues incessamment par steamer.

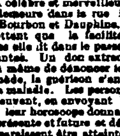
A vendre par MAYER BROS., rue Tchoupitoulas, 51, entre les rues Natchez et Poydras. 22aout—1m

Attendu par steamer, sous peu, un lot de Boîtes à cigares.

telles que BREVAS, CILINDRADOS, CONCHAS et REGALIAS.—Egalement: RUBANS SOIE & CIGARES.

A vendre par MAYER BROS rue Tchoupitoulas, No 51, entre les rues Natchez et Poydras. 22aout—1m

Graines de 1863.



Reçu par le navire MARIE FELICI du Havre, un assortiment de GRAINES EUROPEENNES, de la récolte de 1863. Ces semences étant les plus fraîches dans le marché, le soussigné espère que le public le favorisera d'une visite.

T. BACHELIER, 21 et 23, rue Ursulines, entre Chartres et Levée. 11sep—3m

LA CELEBRE CLAIRVOYANTE

Mme La Blanche—Mme La Blanche

LA célèbre et merveilleuse clairvoyante et médecin demeure dans la rue Bienville No 162, entre les rues Bourbon et Dauphine. Tous ceux qui la consultent admettent que la facilité et l'exactitude avec lesquelles elle lit dans le passé et dans l'avenir sont surprenantes. Un don extraordinaire de seconde vue la met à même de dénoncer le siège du mal et de prescrire le remède, la guérison s'en suit quelque opiniâtre que soit la maladie. Les personnes qui habitent la campagne peuvent, en envoyant la date de leur naissance, avoir leur horoscope donnant l'histoire de leur vie passée, présente et future et désignant le siège du mal dont elles pourraient être atteintes.

Mme LA BLANCHE s'est fait dans cette ville une réputation dont elle a droit d'être fière. Le public et la presse s'accordent à reconnaître qu'elle est absolument la seule clairvoyante naturelle qui ait jamais existé. Mme La Blanche peut, avec raison, être appelée la MERVEILLE du dix neuvième siècle.

Consultations en français et en anglais. Les prix sont modérés. Résidence et bureau, rue Bienville No 162, entre les rues Bourbon et Dauphine. 4 sept—1m

AVIS AUX MARCHANDS.

Changement de domicile.

LES soussignés ayant transféré leur magasin au No 41, rue de Chartres, entre Bienville et Douane, continuent leur même genre d'affaires que par le passé. Recevant par chaque steamer de nouvelles consignations, et ayant toujours un acheteur sur le marché de New York, cela leur permet de vendre à meilleur marché qu'aucune autre maison.

Leur assortiment se compose de DOMESTICS, FANCY & MILLINERY GOODS, tels que—

Cotons blancs et écrus, cotonnades, kersey, jeans, flanelles, moleskines, ... indiennes, casimirs, satinets, coutils à matelas en ... et en fil, strips pour chemises, mouchoirs madras, ... et chaussettes, bobines et fil, à ... rubans, garnitures, crêpe, mousseline ... en laine et en coton et une infinité d'articles trop longs à énumérer.

Les marchands de la ville et de la campagne sont invités à venir se convaincre du bon marché avant d'acheter ailleurs.

C. JAUBERT & CO. 5 sept—1m

VENTES A L'ENCAN.

Café, Beurre, Farine, Thé, Amidon, Souliers, Chandelles, Savon, Tabac, Liqueurs, &c.

PAR F. F. TRINCHARD, encanteur.

AUJOURD'HUI, à 10 heures, il sera vendu à son magasin d'encan, rue Gravier No 42—

25 sacs café, 150 sacs amidon, 20 barils sucre brut, 30 fréquins beurre, 10 boîtes thé de choix, 75 caisses savon, 150 caisses savon, 50 caisses chandelles, 25 colis liqueurs, 200 caisses tabac, 50 caisses allumettes, 100 caisses huile d'olives, 10 boucauts plats côtés désossés, 40 caisses cidre, 30 barillets orge, 15 demi-barils pois concassés.

—Egalement—

7 caisses souliers assortis. 19 sep

Farine, haricots, pig pork, gros sel, riz, sucre brut, houblon, rhum de Ste Croix, eau de vie, whisky, &c.

PAR J.P. BOISSEAU, encanteur.

IL sera vendu, samedi, 19 du courant, à onze heures, à son magasin d'encan, rue des Magasins, Nos 27 et 27, encoignure Gravier, pour clore des consignations—

75 barils farine, 25 barils haricots.
50 1/2 barils pig pork de choix et frais,
50 sacs gros sel, 10 barils sucre brut,
3 poinçons rhum de St. Croix, importé,

25 1/4 et 1/8 pipes eau de vie, 10 barils whisky de grains, schnapps, amers Hostetter et Boker, chandelles, saleratus, tabac à chiquer, café moulu, cidre champagne, lait solidifié, huile d'olives, épices, plats côtés, beurre, bas, sardines, articles en bois, &c— Egalement, 5 caisses houblon et le fonds d'une grocerie transporté pour la vente.

Conditions—comptant. 19 sep

Meubles, Pianos. — Meubles, Pianos.

PAR J. P. BOISSEAU, encanteur,
Bureau au coin des rues Magasins et Gravier.

IL sera vendu, samedi, 19 du courant, à 10 heures, à l'entrepôt No. 74 de la rue St-Charles—

Un grand assortiment général de meubles, comprenant en partie: belles armoires en acajou et en noyer noir, bureaux, lavabos, toilettes, tables de centre, chaises, sofas, ottomanes, coffres-fort, batterie de cuisine, faïence, verrerie, etc. Conditions—comptant. Egalement, 2 pianos. 19sept

Tabac Périque à chiquer.

PAR D. E. MORPHY, encanteur

IL sera vendu, samedi, 19 du courant, à 10 heures du matin, dans la rue des Magasins, No 47—

100 caisses tabac Périque à chiquer.

Conditions—Comptant. 19sept

Coton! Coton! Coton!

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

IL sera vendu, aujourd'hui, samedi, 19 du courant, à midi, au No 47 de la rue des Magasins—

17 balles coton, balles primitives.

Conditions—Comptant. 19sept

Farine. Farine. Farine.

PAR D. E. MORPHY, Encanteur,

IL sera vendu, samedi, 19 du courant, à onze heures du matin, au magasin No 112 de la rue de Chartres—

350 barils farine de différentes marques.

Conditions—Comptant. 18sept

Farine, amidon, sucre, &c.

PAR BERNARD TURPIN, encanteur,

SAMEDI, 19 septembre, à 10 heures et demie du matin, il sera vendu, à l'encan, au magasin No 95, rue Vieille Levée—

60 barils farine bonne superfine, Buckeye,
42 do do avariée,
150 do do do
500 caisses amidon,
24 barils sucre de la Louisiane.

Vins en caisses et en barriques, liqueurs, savons, thés, épices &c. 18 sept

BERNARD TURPIN ENCANTEUR ET NEGOCIANT COMMISSIONNAIRE, No 93, RUE VIEILLE LEVÉE, Entre St Louis et Conti. 17 sept—30f

J. H. CARTER, MARCHAND DE GROCERIES EN GROS ET MARCHAND COMMISSIONNAIRE, Rue Tchoupitoulas, Nos 8 et 10 et rue Nlle-Levée Nos 8 et 10,

OFFRE A VENDRE LES MARCHANDISES SUIVANTES.

—En magasin et en débarquement—

PORC MESS, PIG PORK, BŒUF MESS, BŒUF FULTON MARKET, BACON BREAKFAST, ... ET RIBBED, EPAULES, BŒUF FUMÉ, LANGUES DE BŒUF, JAMBONS RAWSON, SAINDOUX—en tierçons, barils et barillets, BEURRE—en barillets et en fréquins, FROMAGE, FARINE—Plant's, T. Harrison, Eclipse, FARINE DE MAIS, BISCUITS PILOTE, HARRICOTS BLANCS, POIS CONCASSES, ORGE PERLEE, MACARONI, VERMICELLI, MAQUEREAUX, MORUE, SAUMON, HARENGS, CAFE JAVA, CAFE RIO, CAFE DE LA HAVANE, CAFE MOKA, THE IMPERIAL, THE GUNPOWDER, THE YOUNG HYSON, ENGLISH BREAKFAST, THE OOLONG, CHANDELLES, POUDRE LEVAIN, MOUTARDE, BI-CARBE DE SOUDE, SALERATUS, CREME DE TARTRE, DINDE ROTIE, VOLAILLES ROTIES, OIES ROTIES, BŒUF ROTI, MOUTON ROTI, BŒUF A LA MODE, VIANDE DE SAUCISSES, TOMATES FRAICHES, ANANAS FRAIS, PECHES, LAIT CONDENSÉ, DE BORDEN, MAQUEREAUX FRAIS, SAUMONS FRAIS, HOMARDS FRAIS. Vins, eaux de vie, liqueurs.

TABACS—à chiquer et à fumer,
SUCRES—brut, clarifié, en morceaux et en poudre,
SIROP GOLDEN, MELASSE.

—Egalement, un grand stock de—

CONSERVES, GELÉES, CORNICHONS, SAUCE, EPICES &c, &c.
5 sept—30f

FARINE.

100 barils FARINE Extra Nonpareil, 100 do do do Tropical, 100 do do do Gillespie, 500 do do de différentes marques, 300 do biscuits pilote de choix, frais.

A vendre par JEROME B. VAN HORN, Rue des Magasins, No 61. 15 sept

FARINE DE BLÉ NOUVEAU.

FARINE fraîche, reçue directement des Moulins, en débarquement et en magasin—

50 barils PLANTS Extra,
100 " Extra NONPAREIL,
100 " " TROPICAL,
100 " " HARRISON TEA ROSE,
350 " Superfine CHERRY STREET,
300 " " SHEPARD & SON,
250 " " SOUTHERN OHIO,
200 " " CHAMPION,
200 " " BAKERS DELIGHT,

A vendre par B. P. ETHELL & CO, Rue Poydras, Nos 52 et 54. 15sept—6f

Indiennes françaises, DE LA Manufacture de Gros, Odier, Roman & Co,

—A VENDRE—

Au-dessous du prix actuel d'importation, PAR BROTT & DAVIS, Au coin des rues Tchoupitoulas et Gravier 27aout—

En débarquement du steamer Hannibal, de St-Louis, et à vendre par F. AVET & CO.

50 tierçons de graisse, 25 barils do

Reçu aussi par le steamer CROMWELL.

30 fréquins de beurre de Goshen de choix et en magasin, reçu par les derniers arrivages de l'Ouest et de New-York,
200 barils de farine Favorite & Ivory Mills,
200 caisses de chandelles Star,
50 do blanc de baleine, Nos 4, 5 & 6,
50 sacs café Rio,
10 tierçons jambons,
100 caisses amidon,
15 1/2 barils de bœuf Chamberlin,
25 1/2 do de pig pork,
20 baques de vin St Julien Médoc,
100 barillets de clous assortis,
20 boucauts de sucre,
25 barils do en poudre No 1,
25 do do en morceaux,
50 caisses huile de charbon, &c, &c. 15sep—15f

CHANGE SUR FRANCE, Constamment à vendre par J. M. RIMER & Cie, 17 Carondelet. 22aout—3m

Champagne de la Veuve Clicquot Ponsardin.

20 Caisses CHAMPAGNE de la Veuve Clicquot, en grandes et demi bouteilles. A vendre par B. G. CASTENDYK, rue Tchoupitoulas, No 15. 9 sept—1m

Nous avons reçu en consignation,

DE plusieurs des plus grandes fabriques de l'Ouest, une quantité considérable de TABAC A CHIQUER arrangé avec un soin tout particulier, pour ce marché. Les marchands en gros sont invités à venir examiner notre stock qui sera toujours assez varié et nous permettra toujours de faire face aux plus fortes demandes, à des conditions avantageuses. Nous citerons entre autres lots—

Cinquante 3/4 caisses, 10 à la livre,
Soixante quinze 3/4 caisses, Navy, d'une livre,
Dix caisses noir doux, 1/2 livre,
Cent cinquante caisses, naturel, 25 livres en moyenne,
Deux cents caddies May Apple Pancake,
Cinquante caddies, ...,
Quarante 3/4 caisses de naturel, d'une livre,

En magasin—en boucaut et pleinement garanti—Trente caisses véritable Virginia d'une livre, "John Robinson".

Ces tabacs seront garantis pour six mois.

MAYER BROTHERS, rue Tchoupitoulas, No 51, entre les rues Natchez et Poydras. 17 sept—30f

J. LUDOWIG, MARCHAND TAILLEUR, A transporté son magasin de la rue Commune, No 112, dans la rue du Canal, No 138, entre les rues St-Charles et Carondelet.

VENTES A L'ENCAN.

Chapeaux et Linge fait, ET 100 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR E. ROGER & Co., JOSEPH HOLTZ, encanteur.

SAMEDI 19 courant, il sera vendu à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée—

50 douzaines chapeaux feutre, pour hommes,
75 lots linge fait,
100 caisses bottes, souliers et brodequins,

Comprenant un assortiment complet pour hommes, femmes et enfants.

Conditions à la vente. 18 sep

Le sloop Slide Along, solidement construit et fin voilier. Vente à l'encan.

PAR R. T MONTGOMERY.

IL sera vendu, samedi, 19 du courant, à onze heures, dans la rue du Camp, No 93—

Le sloop SLIDE ALONG, solidement construit et fin voilier, au complet et pouvant recevoir 60 barils d'huîtres. Elle est actuellement au poteau 30, au pied de Felicity Road.

Conditions—comptant. 18 sept

Café, bœuf, farine, sucre, whisky, biscuits pilote et eau de vie, à l'encan

PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu, samedi, 19 du courant, à onze heures, au magasin d'encan, rue du Camp, No 93—

32 sacs café, 35 barils bœuf, 10 barils biscuits pilote, 375 barils farine. 29 barils sucre,

24 barils et 1/8 pipes whisky et eau de vie—Egalement, une grande variété de différentes groceries.

Conditions—comptant. 18 sept

Vente péremptoire, à l'encan, de 337 barils Farine.

PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu aujourd'hui, 19 du courant, à onze heures et demie, au magasin d'encan, rue du Camp, No 93—

337 barils farine Arch Springs.

Conditions—Comptant. 18sept

Vieux whisky "grain" à l'encan.

PAR R. T. MONTGOMERY.

AUJOURD'HUI, 19 du courant, à onze heures, il sera vendu, au magasin d'encan, rue du Camp, No 93—

Treize barils et treize demi barils de vieux whisky "grain" fin, haute preuve, dans les barils primitifs. La vente est faite pour le compte du premier acquéreur qui l'a acheté à l'entrepôt des E. U.

Conditions—comptant. 19sep

PAR R. SCOTT, encanteur.

IL sera vendu, aujourd'hui, samedi, 19 septembre, à 10 heures, au magasin No 54, rue des Magasins—

100 barils farine extra, 300 sacs ...,
150 do do endommagé, jambons breakfast, bacon, bœuf mess, porc, fromage, thé noir et vert, sucre brun, clarifié et en pains, café, huile d'olive, chandelles, savon, amidon, confitures, catsup, beurre, whisky, brandy, &c—Egalement 27 boîtes savon de Castille Espagnol, pour des billets de la Banque de la Louisiane. 19 sept

Marchandises sèches étrangères et du pays.

PAR W. P. VINCENT, encanteur.

IL sera vendu, samedi, 19 du courant, à 10 heures, au magasin d'encan, rue de la Douane No 64—

400 pièces indiennes anglaises, françaises et américaines, 250 pièces Long Cloths anglais—Egalement, flanelles, satinets, tweeds, châles, denims bleus, ginghams, toiles, flanelles opéra en couleur, mouchoirs madras, &c. 19 sept

30 sacs café de la Havane.

PAR FRANCIS FERNANDEZ, R. GUTIERREZ encanteur
Salle d'encan, encoignure Chartres et St-Louis.

SAMEDI 19 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu, pour clore, au coin des rues Chartres et St-Louis—

30 sacs café de la Havane, en bon ordre, vendu au gré des acheteurs. 18 sep

Marchandises sèches, souliers, articles de mercerie, &c.

PAR FRANCIS FERNANDEZ:
R. GUTIERREZ, encanteur
Salle d'encan, encoignure Chartres et St Louis.

SAMEDI, 19 du courant, à 11 heures et demie du matin, il sera vendu, sans réserve, au coin des rues Chartres et St-Louis—

100 lots de marchandises sèches de saison, articles de mercerie, SOULIERS pour hommes, femmes et enfants. 18 sept

VENTES JUDICIAIRES

Vente par le Shérif de la paroisse d'Orléans, à l'effet d'opérer un partage.

... Beauregard.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle Orléans — No 19 168 — En vertu d'un jugement rendu le 19 d'août 1863, et signé le 17 de septembre 1863 à moi adressé par l'Honorable Seconde Cour de District de la Nouvelle Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le mercredi, 21 d'octobre 1863, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs rue Royale, entre celles de Chartres et de la Douane dans le 2me District de cette ville, à l'effet d'opérer un partage entre héritiers, à l'adjudication de la propriété dont suit la description

Un terrain situé dans le 2me District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Dauphine, Orléans, Bourgogne et Ste Anne.

Le dit terrain mesure, environ, quarante pieds de face à la rue Orléans, sur environ quatre-vingt dix pieds de profondeur, le plus ou le moins de contenance étant pour le compte de l'acquéreur.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant, sans exception ni réserve. Les bâtisses et améliorations consistent en une maison basse avec attique, Nos 81 et 83, briquetée entre poteaux et couverte en ardoises, une cuisine en bois à deux étages aussi couverte en ardoises, dépendances et appartenances.

Cette propriété appartient à ladite succession au moyen de l'acquisition que le défunt en avait faite de D. Macarty suivant acte au rapport de P. C Cuvellier, notaire public en cette ville, en date du 4 février 1853.

CONDITIONS — Un sixième du prix payable à un, deux, trois et quatre ans de crédit en billets portant intérêt depuis le jour de la vente jusqu'au parfait paiement et hypothéqués spécialement sur la propriété vendue. Les bâtisses et améliorations doivent être assurées aux frais de l'acquéreur et la police transférée jusqu'à paiement complet du prix d'adjudication, comptant au moment de l'adjudication.

JAS E DUNHAM. Shérif de la Paroisse d'Orléans.
19 sept—26—oct. 5, 14, 21

A. B Riehl & Co vs Léon Couget.

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans — En vertu d'un jugement ... honorable Troisième Cour de District de la Nlle-Orléans ... dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le mercredi 23 de septembre 1863, à 10 heures A. M., sur les lieux ci-après désignés, à l'adjudication de—

Le fonds et l'installation d'un magasin d'épiceries et de comestibles, de vins, liqueurs et eaux-de-vie assortis, &c., situé à l'angle des rues de Chartres et Madison, dans le deuxième District de cette ville, suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours.

Aussi—Un CHEVAL

Et le terme restant du bail de la maison, expirant le 1er d'avril prochain (1864), à raison de $70 par mois. Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions, comptant au moment de l'adjudication. L'acquéreur du bail paiera le loyer à l'échéance, et la balance du prix d'adjudication, s'il y avait, comptant au moment de l'adjudication.

JAS. E. DUNHAN, Shérif de la paroisse d'Orléans.
17 sep—19,21,22,23

AVIS JUDICIAIRES.

Succession de Jean Vigneau— No 19,870.

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans —Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours, à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par le curateur de la dite succession ne serait point approuvé et homologué, et les fonds entre ses mains répartis conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour. A. MOREL, Député greffier.
18 sept— 19. 25

Succession de Clémence Demasilière.—No 19,915.

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans.— Attendu que Pierre Auguste Pignatel a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir les lettres d'administrateur à la succession de feue Clémence Demasilière, décédée intestat— Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour, A. MOREL. Député greffier.
Sept—9,14,19

Mme ALLUARD, SOMNAMBULE FRANÇAISE, Rue Tremé, No 248, entre Ursulines et Bayou

TRAITE avec succès les maladies nerveuses, le catarrhe pulmonaire, l'asthme, la gastrite, les aigreurs d'estomac et les digestions difficiles la diarrhée, la dysenterie, les fièvres tremblantes et les maladies des yeux —Toutes ces cures sont attestées par un grand nombre de familles considérées de la Nlle Orléans.

Consultation tous les jours. 16 juill—3m

Médicaments spéciaux DU DOCTEUR VERGÉ.

DEPURATIF—POMMADE—INJECTION—POUDRE—SOLUTION—PILULES—SIROP ANTI-SYPHILITIQUE, &c.

GUERISON RADICALE des Démangeaisons—Rougeurs—Dartres—Boutons—Ulcérations—Ecoulements — Engorgements — Fleurs Blanches et en général toutes les MALADIES SYPHILITIQUES ET DE LA PEAU,

par l'emploi des médicaments du Dr VERGÉ. Ces médicaments sont ordonnés selon le cas. S'adresser à la Pharmacie F. GAUDOZ, Encoignure Orléans et Bourbon. 7 août—3m

INJECTION RICORD.

CETTE PREPARATION est la seule employée par le docteur RICORD, toutes les fois que la maladie est récente.

Les écoulements simples sont guéris en quelques jours. A vendre par F. GAUDOZ, Encoignure Conti et Bourgogne. 17 juin

Tabac en feuilles et Cigares.

LE soussigné vient de recevoir et vendra à des prix très modérés, un lot de TABAC EN FEUILLES [Connecticut, Florida et Mason County,] ainsi qu'un choix de CIGARES des meilleures marques.

F. BELINO, Nos 28 et 30, Tchoupitoulas, et 78, Front Levée. 21aout—3m

AVIS.

LES personnes qui doivent à la succession de feu OLIVIER BLINEAU sont priées de régler avec le soussigné, exécuteur testamentaire du défunt et représentant légal de la succession; — et ceux à qui il pourrait être dû sont invités à lui remettre leurs réclamations. L. B. POTHIER, 63, rue de la Vieille-Levée. 12 sept—10 f

Bureau de la Compagnie d'Assurances Mutuelles de la Nouvelle-Orléans, No 111, rue du Canal.

Nlle-Orléans, 9 septembre 1863.

AVIS est par les présentes donné que, conformément à l'article 5 de la charte de cette compagnie, l'élection annuelle de douze Directeurs pour l'année courante, aura lieu dans les bureaux de la Compagnie, LUNDI, 28 septembre 1863, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. J. W. HINCKS, Secrétaire. 9sept—

Entrepot de Tapis, No. 19....Rue de Chartres.....No. 19.

NOUS avons en magasin un grand assortiment de tapis tels que—

MEDAILLONS, velours, tapisserie,
WILTON, 3 plis et Ingrain,
VENITIENS et autres tapis,
NATTES blanches, rouges, à carreaux, &c.,
TOILE CIREE de différentes largeurs et qualités.

Couvertures de table et de piano, paillassons, nattes, baguettes d'escalier, abat-jour, corniches et bandes que nous offrons à des prix modérés pour du comptant.

A. BROUSSEAU & Co.,

Bureau de la Compagnie d'assurance mutuelle de l'Etat de la Louisiane.

Bâtisse de la succursale de la Banque de l'Etat de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 14 septembre 1863.

AVIS est donné que, conformément à l'article 6 de la charte de cette Compagnie, l'élection annuelle de trente-trois directeurs, pour l'année, aura lieu lundi 28 septembre 1863, de dix heures du matin à ... de l'après-midi, au bureau de la Compagnie. L. W. BAQUIE, Secrétaire. 14 sep—au 28

40 sacs café vert, de choix, de la Havane, à vendre par BORMIO & BROTHER, Rue Gravier, No 86.